Odebrany w Paryżu
7 go Października 1875
L. N.

97

Londres le 6 Octobre 1875
67, King's Road - Chelsea. S. W.

Mon cher Niedzwiecki,

Notre commun ami, Mr Bularewski, m'a communiqué votre lettre dans laquelle vous lui annoncez, que la fille adoptive de notre célèbre philosophe Wronski se propose de publier ses ouvrages par souscription, et vous me demandez si elle peut s'adresser de ma part à un nommé Francesco Fraccia.

Je m'empresse de vous répondre que je ne puis me rappeler ce nom, ni même la personne qui m'a exprimé dans le tems (quand j'étais en Italie ou France) le désir de contribuer à la publication desdits ouvrages si importants.

Vous avez sans doute conservé la trace de la correspondance y relative, ainsi vous n'avez qu'à y voir de quelle personne je vous ai parlé pour cela, et à lui écrire en conséquence. N'est-ce pas le Docteur médecin de Turin (qui s'appelle Giordino, autant que je m'en souviens) qui m'a exprimé ledit désir? Enfin, vous saurez tout cela par mon ancienne correspondance.

Tout à vous Zaranowski

Odebrany w Paryżu 9 r. Grudnia 1875. L.N.

98

Londres le 8 Décembre 1875,
67, King's Road - Chelsea - S.W.

Mon cher Monsieur Niedzwiecki.
6, quai d'Orléans à Paris.

Je viens vous demander un service de bon compatriote et ami, dans une circonstance où ce service sera aussi rendu dans l'intérêt général du nom polonais, et voici de quoi il s'agit:

Depuis plus d'une année j'ai travaillé à réunir les éléments nécessaires, et les plus authentiques que l'on puisse désirer, pour la publication d'un petit livre dont vous trouverez sous ce pli un spécimen, avec ma Préface et la Table des matières. J'ai terminé tout au complet, et présenté mon travail à un des principaux Editeurs de livres classiques d'ici. Il l'a examiné d'un bout à l'autre avec toute son attention, et il m'a fait bien des compliments, en déclarant que mon petit livre ne pourrait qu'avoir un grand succès dans tous les pays où l'on apprend le français; mais il

il est d'avis que la 1re Edition doit être publiée en France, et surtout à Paris où il y a plus d'un Editeur spécial pour ce genre de livres d'école. Il m'a cité entr'autres: Hachette & Cie, 79, Boulevard St Germain, De Lagrave (si toutefois je me rappelle bien son nom), et plusieurs autres que vous connaissez sans doute de réputation, d'autant mieux que vous êtes homme d'études par excellence. Je vous prie donc de vous donner la peine de voir l'un et l'autre, en lui soumettant mon spécimen, et si l'affaire de publication s'arrange sous telles ou autres conditions, (et je désirerais surtout vendre mon travail pour une certaine somme payée d'avance, et une redevance sur chaque exemplaire vendu), j'enverrai (en feuilles séparées pour l'impression) tous les 33 paragraphes dont se compose mon vade-mecum.

Peut-être

Peut être jugerez vous à propos d'adjoindre le concours de Mr Gadon, qui est aussi un homme de grand mérite et d'une obligeance assez rare dans ce monde! Si, grâce à son influence auprès du Prince Ladislas, mon petit livre pouvait être publié sous les auspices de la Société littéraire de Pologne, j'en serais d'autant plus satisfait, que cela donnerait au monde une nouvelle preuve combien nous autres polonais travaillons dans l'intérêt pour le bien de tout l'Univers!

Enfin, Sondez, je vous en prie, le terrain pour tout cela, et donnez-moi de vos nouvelles au plus tôt possible.

En attendant je vous réitère mes meilleurs sentiments d'estime et d'amitié.

Zaremowski

J'ai vu hier soir notre cher Major Szulczewski, et c'est d'accord avec son avis que je m'adresse à vous pour trouver à Paris un bon éditeur de mon petit livre. Je désire qu'il soit tout au plus du format de mon spécimen ci-joint, ou à peu près. Il aura environ 300 pages, donc ce sera un livre bien portatif.

Londres le 9 Décembre 1875
69, King's Road - Chelsea - S. W.

Mon cher Monsieur Niedzwiecki

En vous confirmant ma lettre d'hier, contenant un spécimen du petit livre que je désire faire imprimer à Paris, sous le titre de Vade-mécum de la langue française, je vous envoie sous ce pli Copie de mon Index des Synonymes, afin que vous le montriez à l'Editeur avec lequel vous entreriez en négociation pour cela. C'est, à mon avis, d'autant plus important, que la Collection de mots Synonymes (comme je dis dans ma Préface), et surtout de mots qu'on emploie ordinairement, mais dont on confond souvent les significations exactes, cette Collection, dis-je, peut, à elle seule, bien recommander mon petit livre. C'est ainsi que s'est exprimé l'un des principaux Editeurs auquel j'ai montré ce Vade-mécum, et qui l'a même gardé plusieurs jours pour l'examiner à fond.

Vous verrez d'ailleurs par l'Index

quels

sont les mots dont j'explique la signification, avec toutes ses nuances, d'après les Dictionnaires classiques rédigés ou approuvés par l'Académie française. Je n'ai rien inventé ni corrigé sous ce rapport; et si j'ai quelque mérite, c'est d'avoir compris la nécessité d'un livre portatif, pour faire éviter tant de fautes de locutions que commettent, même des gens instruits, dans leurs conversations ou correspondances, et d'avoir eu la patience de parcourir une 10me de gros volumes in 4o, pour en extraire fidèlement les mots les plus usuels et les exemples de bonnes locutions qui s'y trouvent, afin d'offrir au public un guide de poche pour parler ou écrire correctement.

Enfin, j'attends de vos nouvelles pour savoir comment mon petit livre sera accueilli à Paris, et je vous remercie d'avance pour toutes vos peines à cette occasion.

Tout à vous d'estime et d'amitié

[illegible]

Londres le 13 Décembre 1875

67, Kings Road - Chelsea. S.W.

Mon cher Monsieur Miedzwiecki.

En vous confirmant mes lettres du 8 et 9 Cte, je viens vous entretenir encore au sujet de la publication de mon Vade-mecum de la langue française.

Tout le monde me conseille que, pour cette première publication, il faut absolument qu'elle soit faite à Paris, et que dès-lors elle pourra être traduite en anglais (en conservant les Exemples du texte français), comme aussi en d'autres langues étrangères. On m'a indiqué entre Mrs Delagrave comme bon Editeur pour ces sortes d'ouvrages, mais aussi on dit avec raison, qu'il serait bien important de soumettre mon petit livre à un homme de lettres français, pour qu'il donne son opinion là-dessus, et qu'il l'approuve, s'il veut bien le faire, par un certificat qui serait publié avant ou après ma Préface.

+ portant le nom polonais,

J'espère

J'espère que vous trouverez plus d'un de ces hommes éminents de lettres à Paris, et, afin de leur présenter mieux mon travail basé sur les ouvrages classiques, rédigés ou sanctionnés par l'Académie française, je vous envoie (sous bande)

1°. Copie de toute ma rédaction sur les articles, défini, partitif et indéfini;

2°. Spécimen des Synonymes qui sont expliqués, quant à leur signification différente, et appuyés d'Exemples de bonnes locutions, d'après l'Index que je vous ai déjà envoyé par ma lettre du 9 Cts.-

On pourra juger ainsi jusqu'à quel point mon petit livre sera utile, et d'autant plus utile, qu'aucune grammaire, que je sache, ne contient d'aussi nécessaires indications pour parler ou écrire correctement en français.-

Je me nourris toujours d'espoir que mon petit ouvrage sera publié sous les auspices de la société littéraire polonaise, qui a agréé celui de Girdwoyn sur les Abeilles, dans le cas où

ou l'un des principaux Editeurs, comme Hachette, Delagrave ou Delalain, ne voudraient pas s'en charger, en me payant une certaine somme d'avance, et en m'allouant tant ou tant par chaque exemplaire vendu. Vous pourrez leur dire que je serai disposé à leur céder tous mes droits d'auteur (qu'on appelle ici Copy-rights) et pour tous les pays du monde, une fois que ces droits seront régularisés par le dépôt de la 1re Edition.

Peut-être Mr de Rothschild, Editeur de l'ouvrage de Hirdwoyn, serait-il disposé à acquérir le mien. Voyez-le.

Enfin, j'attends de vos bonnes nouvelles à ce sujet, et vous réitère mes meilleurs sentiments d'estime et d'amitié

Warchowski

Copie.

Monsieur,

J'ai parcouru avec intérêt le manuscrit du Vademecum de Grammaire française que Vous m'avez fait l'honneur de me soumettre. Etranger vous avez pu signaler et mettre en relief bien des finesses de notre langue qui parfois nous échappent, à nous autres Français. Je souhaite à votre patient labeur le succès qu'il me paraît mériter et vous prie d'agréer l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Signé: L. Leger

Docteur ès lettres

Chargé de cours à l'école des Langues Orientales.

Paris, 21 décembre 1875.

Londres le 14 Décembre 1875,
69, King's Road – Chelsea S.W.

Mon cher Monsieur Niedzwiecki

Après avoir mis hier à la poste ma lettre avec un paquet (sous bande) contenant les spécimens de ma rédaction pour les Règles grammaticales et les Synonymes, j'ai trouvé, en rentrant chez moi le soir, votre lettre du 12 ct. dans laquelle vous me faites vos observations sur la grammaire de Noël & Chapsal citée dans ma Préface.

À vous dire vrai, je ne la trouve, comme vous, qu'un ramassis de règles et d'explications tellement dislogiques, que j'ai été étonné de tant d'éloges faits là-dessus dans le Rapport des Inspecteurs de l'Académie de Paris, inséré en tête de cette Grammaire, au point qu'elle a été, par suite de ce rapport fait le 26 avril 1873 à S. Ex. Mgr le Grand Maître de l'Université, classée au nombre des Livres classiques.

Maintenant, vous m'éclairez bien sur les manoeuvres de camaraderie qui ont dicté ce rapport; donc, il faut la supprimer dans ma Préface, et même

même n'y mentionner aucune grammaire, car ma rédaction sur les Règles grammaticales, comme sur les mots synonymes qui constituent la partie la plus importante de mon petit livre, a été faite d'après les ouvrages réellement classiques, tels que les 3 Dictionnaires publiés par ou sous le patronage de l'Académie française.

Du reste, comme je vous l'ai dit dans ma lettre d'hier, il serait fort important d'obtenir pour mon travail un certificat de quelque homme de lettres, et d'autant plus important, qu'il s'agit d'un livre rédigé en français par un polonais. Faites donc pour le mieux, et sondez le terrain pour faire agréer mon petit livre à tel ou autre Editeur de Paris. S'il le reconnait utile, comme je l'espère, il n'hésitera pas à s'en emparer pour en tirer bon profit pour lui-même avant tout. Ce qui est positif, c'est qu'un pareil livre, à la fois portatif et instructif, n'existe pas encore, que je sache. En attendant de vos nouvelles ultérieures, je vous renouvelle mes sincères sentiments d'estime et d'amitié. Muranowski

nmaire,
gram=
onymes
impor=
faite
ssiques,
par
nie
it
ort
u
u
ls
ivre
lonais,
tondez
non
iteur
le,
pas
bon
bout,
areil
tif,
ris,
ments

Londres le 24 Décembre 1895

69, King's Road - Chelsea, S. W.

Mon cher Monsieur Niedzwiecki

J'ai reçu hier soir, en rentrant chez moi, votre lettre du 22 ct. avec l'attestation du Professeur Louis Leger, qui est déjà assez bonne quant à l'utilité de mon vade-mecum, quoiqu'il critique quelques mots ou phrases dans ma rédaction.

D'abord, quant à l'article masculin, le, que j'ai attaché au mot Noël, je ne l'ai fait que pour donner l'emploi de cet article défini pour les deux genres du singulier, le et la, et pour le nombre pluriel les, comme le Noël, la Toussaint, et les Pâques; mais, si cette fête de Noël doit être accompagnée de l'article féminin la, je n'ai qu'à m'incliner devant les autorités d'hommes de lettres, bien que ce mot „Noël" soit indiqué comme du genre masculin dans les Dictionnaires que je possède, et entr'autres, dans celui de Gustave Masson publié l'année dernière par Mess. Macmillan & Co., (en 2de Edition) principaux Editeurs de Londres. Or,

Or, voici comment ce mot y est spécifié :
« Noël - masculin - (étymologie latine) Natalis, birthday,
« Christmas.
Il entend donc par ce mot la fête et non pas le chant d'église.

Mais toutes ces rectifications de langage, je les laisse volontiers à des hommes plus érudits que moi dans la langue française, ce qu'ils ne pourront certainement rectifier, ce sont des exemples que je donne pour les bonnes locutions, d'après l'Académie Française, ou les ouvrages des plus célèbres écrivains. C'est cette partie essentielle de mon vade-mecum qui est la plus importante, et qui, à elle seule, pourra devenir très utile à sa publication, surtout par rapport à la collection de mots synonymes employés souvent mal dans les conversations ou correspondances journalières.

Aussi n'ai-je d'autre désir que de trouver à Paris un homme de lettres, (comme Mr. Louis Leger ou un autre de cette trempe) qui veuille bien se charger de reparer toute maréedaction, et de recevoir une part de bénéfices qui pourrait résulter de ladite publication à Paris; car, ensuite, le même vade-mecum sera, je n'en doute pas, traduit en d'autres langues

langues, comme déjà il y a un grand Editeur, Mr Brockhaus, qui m'a dit être bien disposé à le faire traduire en allemand, en conservant, bien entendu, le texte français pour les exemples de bonnes locutions dites par l'Académie française ou par les célèbres auteurs que je cite.

Puisque vous êtes si bon de vous occuper de mettre à jour mon petit livre, voyez encore Mr Louis Leger pour lui offrir de ma part jusqu'à la moitié de bénéfices sur la publication en France. S'il y consent, je lui enverrai tout mon travail, tel qu'il est déjà au complet, et même avec plusieurs nouveaux paragraphes que je viens d'y ajouter, comme Observations générales sur l'emploi de mots synonymes, toujours d'après l'Académie française ou les ouvrages classiques que j'ai parcourus avec la plus grande attention.

Je vous dirai, sans m'en flatter, qu'ici j'ai reçu bien des compliments sur mon travail, et qu'on m'a déjà demandé bien des exemplaires à acheter, aussitôt qu'il sera publié.

Je profite de l'occasion pour vous souhaiter de tout mon cœur la bonne année qui arrive, et vous réitérer mes bien sincères sentiments d'estime et d'amitié.

Parenthèse à propos

A propos des Observations générales, que je me propose d'ajouter à la Table des Matières, voici les titres des nouveaux paragraphes:

§. Différence de locutions, quand on emploie les substantifs ordinaires ou les adjectifs pris substantivement, comme le beau, la beauté; le vrai, la vérité; etc.

§. quand on place les adjectifs avant ou après les substantifs;

§. quand les verbes neutres sont employés avec l'auxiliaire avoir ou être, comme par ex: il a descendu, ou il est descendu;

§. enfin, quand on emploie les adverbes d'origine ou les phrases adverbiales, comme par ex: facilement ou avec facilité; sagement ou avec sagesse; ordinairement ou d'ordinaire, à l'ordinaire, au pour l'ordinaire, etc,

et tout cela d'après les exemples que j'ai extraits des ouvrages classiques, et surtout des 3 Dictionnaires cités dans ma Préface.

Odebrany w Paryżu 2 go Grudnia 1807

108

Piszę umyślnie po francuzku abyś
mógł pokazać całą moią w tym
przedmiocie korrespondencyą, ieśli
uznasz tego potrzebę, osobie którą
obierzesz aby się ze mną stowa=
rzyszyła co do publikacyi mego
dziełka. Zresztą, od lat 45 iak żyię
między francuzami, anglikami, etc.,
ięzyk móy oyczysty, który z duszy
lubię, stał mi się trudniejszy i do
pisania i do myślenia, ile że nie

częste

mam stosunki z polakami, i nawet
z nimi rozmawiam zwyczaynie
po francusku lub angielsku.

Szkoda że de Ste Beuve, który tak
dobrze krytykował dzieła francuzkie,
i tak dobrze rekommendował wiersze
Ch. Ostrowskiego, nie żyie. Lecz
zdaie mi się że znaydziesz w gronie
tych ludzi uczonych co ieszcze żyią,
tego lub owego, który rozpatrzy
i poprawi moią pracę, i wraz
ze mną coś zyszcze.

[illegible]